Le budget-M. Crosby

travailleurs de leur emploi. La société ne peut pas laisser passer impunément une injustice comme celle-là.

Je voudrais signaler diverses autres mesures du budget, en n'oubliant pas et même en soulignant le fait que le gouvernement du Canada cherche principalement aujourd'hui à créer des emplois et à réduire le chômage. Le ministre a parlé d'un Programme spécial de relance. Je ne m'arrêterai pas aux mesures spéciales de relance des investissements privés. Ce sont des dispositions fiscales compliquées dont seul le temps nous dira si elles valaient vraiment la peine.

Voyons les autres aspects du Programme spécial de relance. Je veux parler des grands travaux d'équipement dont la valeur est passée mystérieusement de 2.2 à 2.4 milliards de dollars. Nous avons reçu au dernier moment une page modifiée du budget, qui comporte une hausse de 200 millions de dollars. Je parcours la liste des projets spéciaux pour m'arrêter aux «achats de navires». La somme de 630 millions y est affectée, soit près du tiers, ou disons le quart de l'affectation globale. Je me demande en quoi va consister cet achat de navires. Compte-t-on ainsi créer des emplois? S'agit-il du traversier de 200 millions de dollars que l'on va construire dans la province de Québec afin de contribuer au renflouement de Dome Petroleum? S'agit-il du traversier pour le Golfe dont le gouvernement avait rejeté le projet en disant qu'il serait ridicule de construire un tel navire, pour ensuite changer d'avis de façon très spectaculaire quelques mois plus tard parce que la société Davie Shipbuilding Ltd, au Québec, était en difficultés financières, ce qui, par ricochet, avait créé des problèmes à Dome Petroleum? S'agit-il du même navire? Je soupçonne que oui, monsieur le Président. Nous le saurons en temps opportun.

A la même page, à la rubrique des projets spéciaux de relance, nous trouvons un crédit de 650 millions destiné aux installations de transport. S'agit-il du fameux doublement des voies ferrées dans l'ouest du Canada? Le ministre a parlé de projets d'une valeur de 2.4 milliards qui seraient lancés immédiatement et permettraient de créer des emplois dès le mois de mai. Or, le ministre ne peut ou ne pourra pas nous donner de précisions, car s'il le faisait, nous verrions qu'il s'agit des mêmes vieux projets qui ont été remis à maintes reprises sur le tapis par le passé, par exemple, le doublement des voies ferrées, le renflouement de Dome Petroleum et l'aide à la Davie Shipbuilding. La liste est longue. Mais que pouvons-nous y faire, monsieur le Président? Seul le temps nous le dira. Le compte rendu pourra témoigner de notre scepticisme.

M. McCain: Regan aime bien tout cela.

M. Crosby: Nous savons ce que mijotent les libéraux, monsieur le Président. Nous ne sommes pas dupes.

Voyons les mesures budgétaires relatives au logement. Je ne peux qu'approuver tout ce qui peut venir en aide à la construction domiciliaire au Canada. Je ne veux pas m'exprimer en termes trop généraux du logement, mais je tiens à dire que la

construction domiciliaire est, selon moi, un des secteurs les plus importants au Canada, secteur qui fournit un produit de première nécessité aux Canadiens, un produit vital. J'ai une question à poser au ministre responsable du logement. Il n'y a pas si longtemps, nous discutions à la Chambre du problème des coûts astronomiques des intérêts hypothécaires que les propriétaires devaient payer. Nous avons parlé de toutes sortes de programmes possibles pour faire baisser les taux d'intérêt hypothécaires. Les taux d'intérêt ont maintenant fléchi. Voici maintenant venu le temps d'agir. Le ministre des Finances doit nous présenter un programme visant à garder les taux d'intérêt hypothécaires au niveau où ils sont présentement, un programme qui garantira aux acquéreurs de maison que les taux d'intérêt actuels demeureront à ce niveau. C'est maintenant le temps de le faire. On verrait alors, monsieur le Président, les Canadiens construire et acheter des maisons. Les Canadiens se débrouilleront. Mais les Canadiens ont besoin d'être assurés d'une certaine stabilité. Ils ne veulent pas acheter aujourd'hui une maison en empruntant à 12 ou 13 p. 100 pour se voir ensuite obligés de payer des taux de 19 ou 20 p. 100 dans deux, trois ou cinq ans. Mais que fait le ministre? Il s'en remet aux mêmes vieux programmes de rénovation, il nous sert du réchauffé, les vieilles panacées qui ont du bon, mais qui ne résoudront pas le problème des propriétaires canadiens et ne permettront pas d'édifier au Canada une industrie domiciliaire viable. Voici maintenant venu le temps de faire quelque chose pour stabiliser les taux d'intérêt hypothécaires, mais le ministre n'en fait rien.

J'ai déjà parlé du jonglage comptable au sujet du programme de création d'emplois au sein du ministère de la Défense nationale. Qu'en est-il maintenant des autres programmes? Nous comptons surveiller de près la situation, car ce n'est pas la première fois que le gouvernement et le ministre des Finances parlent du même programme en des termes différents, alors qu'il s'agit des mêmes crédits. Je n'ai pas besoin de rappeler aux gens de l'Ouest l'exemple du Fonds de développement de l'Ouest. Dieu sait ce qui est advenu des milliards de ce fonds. Qu'est devenu le gazoduc qu'on nous avait promis? Il s'est envolé en fumée.

Je tiens à dire très clairement devant tout le monde au ministre des Finances que c'est bien beau de nous présenter des documents, mais les programmes d'expansion, ce sont des pipelines, des voies ferrées et des autoroutes. C'est le portrait de la Reine qui illustre les billets et non les citations de son budget. J'ai bien peur qu'une bonne partie des crédits alloués dans le budget aux programmes de création d'emplois et aux programmes d'expansion s'envole en fumée comme cela a déjà été le cas avec le Fonds du développement de l'Ouest, le gazoduc et toutes sortes d'autres projets.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est de l'argent fictif.

M. Crosby: Comme dit mon collègue, de l'argent fictif.